

---

NOTE PRÉLIMINAIRE <sup>(1)</sup>

SUR

QUELQUES CHAMIDÉS NOUVEAUX DE L'URGONIEN

PAR V. PAQUIER



Comme l'a établi Lory, l'Urgonien de l'Isère et de la Savoie présente à sa base une puissante masse de calcaires à *Requienia* surmontée par une première zone à *Orbitolines*, à laquelle succèdent de nouveau des calcaires semblables aux précédents mais beaucoup moins épais et qui, seulement dans la région du Villard-de-Lans et de Rencurel (Isère), sont terminés par une deuxième zone à *Orbitolines*, dans laquelle on a signalé des fossiles aptiens.

Les gisements fossilifères qu'offre cette succession renferment un certain nombre de formes inédites ou peu connues sur lesquelles je désire présenter ici quelques remarques.

1° FORMES NORMALES. — Le genre *Matheronia* est largement représenté dans les chaînes subalpines : outre *M. Virginiae* Gras sp., qui se rencontre dans l'Urgonien supérieur à partir de la zone inférieure à *Orbitolines*, je signalerai comme non encore mentionnée la

---

(1) Extrait du compte rendu des séances de la *Société Géologique de France*, n° 5, séance du 4 mars 1895, page XLIX.

présence de *M. gryphoides* Math., dans cette assise à Saint Jean-de-Couz (Savoie) et aux Ecouges, près Saint-Gervais (Isère). Cette espèce est d'ailleurs accompagnée d'une série de formes inédites appartenant à ce groupe et à celui de *M. semirugata* Math.

2° FORMES INVERSES. — Le genre *Monopleura* se rencontre fréquemment aussi ; je signalerai au Rimet, *M. Michailensis* Pict. et C., cité seulement de l'Urgonien de la Suisse.

La zone inférieure à Orbitolines a fourni une espèce enroulée rappelant *M. Valangiensis* Pict. et C., mais cependant inédite, et dont l'une des particularités est de présenter très nettement les deux bandes lisses des *Horiopleura*, homologues, comme on le sait, des replis des Hippurites. Toutefois les caractères de la charnière et surtout de la lame myophore postérieure peu développée et inclinée vers l'intérieur de la valve  $\beta$  ne laissent aucun doute sur l'attribution au genre *Monopleura* de ce type qui offre ainsi le plus ancien exemple de nette différenciation de la coquille, correspondant aux ouvertures anale et respiratoire du manteau.

Dans le voisinage des *Monopleura* se place vraisemblablement le genre *Agria* qui abonde dès la base de l'Urgonien de l'Isère et de la Savoie. Quelques exemplaires dans lesquels j'ai pratiqué des séries de coupes, m'ont présenté une arête cardinale bien développée, terminée par une troncature oblique, excavée, décelant l'existence d'un ligament dont la situation interne était sans doute en corrélation avec la concavité de la valve supérieure. Cette dernière, comme l'a indiqué M. Douvillé (1), n'offre pas d'apophyses myophores, mais est pourvue de deux dents extrêmement longues.

C'est à ce genre qu'il convient de rapporter *Sphaerulites Blumenbachi* Studer, figuré par Pictet et Campiche (2).

Enfin le niveau supérieur à Orbitolines du Rimet qui termine la série urgonienne a fourni des *Gyropleura* représentés par une espèce inédite à côtes fortes.

Ces individus montrent à la valve  $\beta$ , sur les préparations que j'ai pu en tirer, une lame myophore postérieure bien développée, oblique par

---

(1) *B. S. G. Fr.* 3<sup>e</sup> série, t. 15, p. 787.

(2) *Descr. terr. crétacé de Sainte-Croix*, p. 45, pl. CXLVIII.

rapport à la commissure des valves mais surplombant nettement la cavité principale, tandis que la charnière offre la fossette antérieure réduite et suivie de la dent médiane bien développée et arquée.

La découverte de ces formes dans l'Urgonien supérieur est intéressante à différents points de vue et vient combler la lacune laissée dans l'extension verticale du genre *Gyropleura* qui est connu, comme on sait, dans le Valanginien, et dont on perdait la trace jusqu'au Céno-manien.

